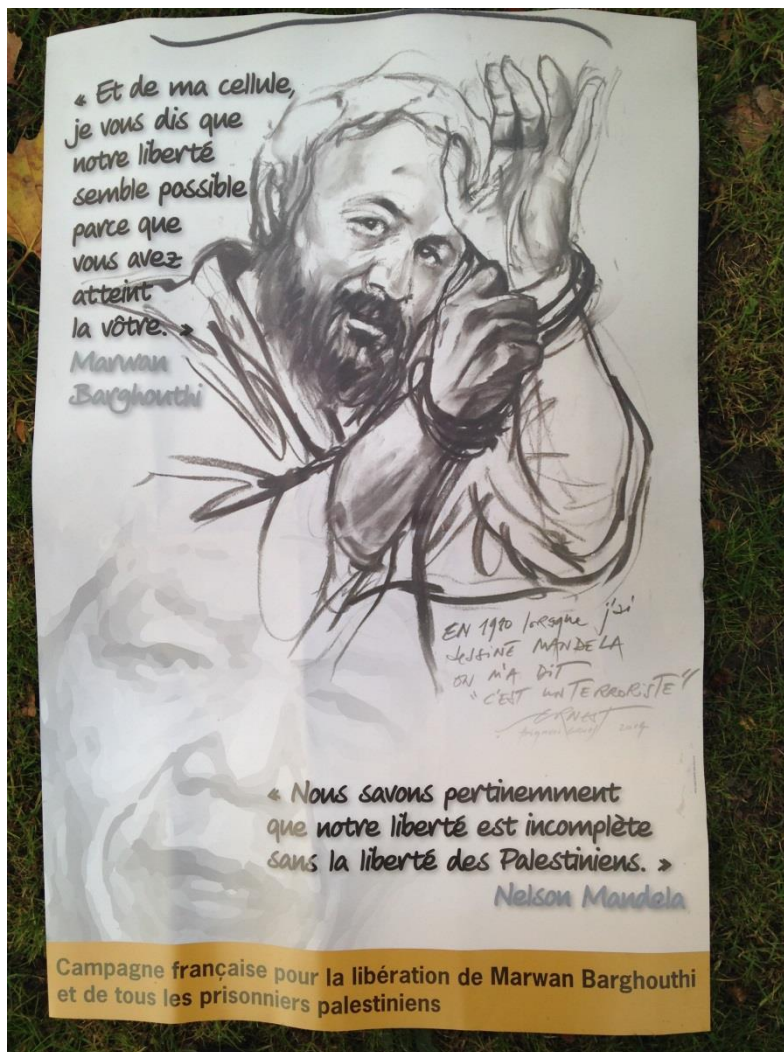


Dossier de presse

Campagne internationale
pour la libération de Marwan Barghouti
et de tous les prisonniers politiques palestiniens

6.750+ signataires



Le Comité français pour la libération de Marwan Barghouti et de tous les prisonniers politiques palestiniens
avec **Qassam Barghouti**

CONFERENCE DE PRESSE
Jeudi 27 novembre 2014 à 10h30
Iremmo – 5 rue Basse des Carmes – Paris 5^{ème} (Métro Maubert-Mutualité)

LISTE DE PREMIERS SIGNATAIRES

Etienne **Balibar**, philosophe

Guy **Bedos**, artiste

Bachir **Ben Barka**, président de l'institut Mehdi Ben Barka

Esther **Benbassa**, sénatrice EELV du Val-de-Marne, professeur d'université

Yves **Berthelot**, président de l'OMCT

Rony **Brauman**, professeur à Sciences-Po, fondateur de Médecins sans Frontières

Jean **Brétéché**, ambassadeur, ancien ambassadeur de l'UE à Jérusalem

Monique **Chemillier-Gendreau**, juriste

Daniel **Cohn-Bendit**, ancien député européen

Hervé **de Charrette**, maire de Saint-Florent-le-Vieil de 1989 à 2014

Jean **Daniel**, journaliste, fondateur du Nouvel Observateur

Régis **Debray**, écrivain

Florence **Delaunay**, députée des Landes

Mgr **Dubost**, évêque d'Evry

Miguel-Angel **Estrella**, pianiste, ambassadeur d'Argentine auprès de l'UNESCO

Gisèle **Halimi**, avocate de Marwan Barghouthi

Christiane et Stéphane **Hessel**

Michel **Issindou**, président du groupe d'amitié France-Palestine à l'Assemblée nationale

Eva **Joly**, magistrate, député européen

Alain **Joxe**, directeur d'études à l'EHESS et président du CIRPES

Pierre **Joxe**, ancien ministre

Jean-Claude **Lefort**, député honoraire, président d'honneur de l'AFPS

Patrick **Le Hyaric**, député européen, directeur du journal l'Humanité

Thierry **Le Paon**, secrétaire général de la CGT

Jacques **Milliez**, professeur de médecine

Edgar **Morin**, philosophe

René **Passet**, économiste, premier président d'ATTAC

Ernest **Pignon-Esnest**, artiste plasticien

Jack **Ralite**, journaliste et homme politique

Bernard **Ravenel**, historien, président d'honneur de l'AFPS

Michel **Rocard**, ancien Premier ministre

Gilbert **Roger**, président du groupe d'amitié France-Palestine au Sénat

Michèle **Sabban**, vice-présidente de la région Ile de France

Christian **Sautter**, ancien ministre

Mgr **Stenger**, évêque de Troyes, président de Pax Christi

Pierre **Tartakowski**, président de la Ligue des droits de l'Homme

Catherine **Tasca**, sénatrice et ancienne ministre de la Culture

Lilian **Thuram**, ancien footballeur international français

Jean **Ziegler**, vice-président du Comité consultatif des droits de l'Homme des Nations unies

Daniel **Voguet**, avocat de Marwan Barghouthi

Membres du Comité de pilotage de la campagne française :

Maryse **Bergé-Lavigne**, sénatrice honoraire

Jacques **Bourgoin**, maire honoraire de Gennevilliers

Monique **Cerisier ben Guiga**, sénatrice honoraire

Nicole **Kiil-Nielsen**, ancienne députée européenne

Claude **Léostic**, présidente de la Plateforme des ONG françaises pour la Palestine

Noha **Rashmawi**, en lien avec la campagne palestinienne

Taoufiq **Tahani**, président de l'Association France-Palestine Solidarité

Daniel **Voguet**, avocat de Marwan Barghouthi

Michel **Voisin**, député

et

Agnès **B**, créatrice de mode

Isabelle **Anthonioz- de Gaulle**

Isabelle **Avran**, journaliste

Jean-Paul **Barbe**, professeur émérite à l'Université de Nantes

Pascal **Boniface**, écrivain, géo-politologue

Martine **Brousse**, présidente de La Voix de l'Enfant

Maurice **Buttin**, président du CVPR-PO

Jean-Paul **Chagnollaud**, professeur des universités

Daniel **Cordier**, résistant

Germaine **de Liencourt**, présidente d'honneur du FRAC

Mireille **Delmas-Marty**, juriste

Bétouille **Fekkar-Lambiotte**, inspectrice de l'Education nationale

Elisabeth **Helper-Aubrac**, co-fondatrice de Mémorist (sur la Résistance et la Déportation)

Mireille **Fanon Mendes-France**, experte au Conseil des Droits de l'Homme des Nations unies

Jean-Pierre **Filliu**, professeur de sciences politiques

Sacha **Goldman**, producteur audiovisuel

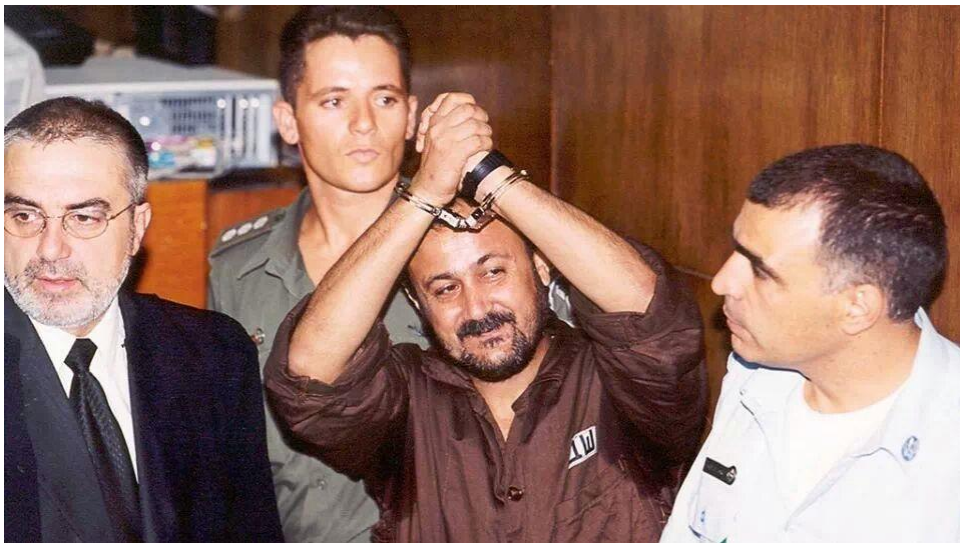
Brigitte **Gonthier-Morin**, sénatrice des Hauts de Seine

Alain **Hajjaj**, maire de la Verrière
Patrice **Leclerc**, maire de Gennevilliers
Renée **Le Mignot**, co-présidente du Mrap
Gilles **Le Proust**, maire d'Allones
Michèle **Manceaux**, écrivain
Michel **Marcus**, juriste
Jean-Claude **Petit**, président du réseau 'Chrétiens de la Méditerranée'
Catherine **Postel- Vinay**, avocate
Olivier **Postel- Vinay**, journaliste
François **Rochebloine**, député
Catherine **Sautter**
Georges **Séguy**, ancien secrétaire général de la CGT
Brahim **Senouci**, Tribunal Russel sur la Palestine
Jean-Marie **Tillier**, maire d'Avion
Gérard **Toulouse**, professeur à l'ENS
Dominique **Vidal**, journaliste, écrivain
Francis **Wurtz**, ancien président du groupe GUE au parlement européen
Dominique **Ziegler**, écrivain, dramaturge

6000 détenus palestiniens, y compris des femmes et des enfants, et **11** députés du Conseil législatif palestinien sont toujours détenus dans les prisons israéliennes.

Marwan Barghouthi en est le symbole.

Le 27 octobre 2013, date d'anniversaire de la libération de Nelson Mandela, un **appel international pour la libération de Marwan Barghouthi et de tous les prisonniers politiques palestiniens** est lancé depuis l'ancienne cellule de Mandela à Robben Island par Ahmed Kathrada, compagnon de cellule de Mandela et icône de la lutte anti-apartheid de l'Afrique du Sud.



Dans ce dossier :

- **Pourquoi Marwan Barghouthi ?**
- **Lancement de la campagne à Robben Island**
- **Quel soutien en France ?**
- **Pages de presse**
- **La déclaration de Marwan Barghouthi (novembre 2014)**
- **La pétition**
- **Contacts**

Marwan Barghouthi : retour sur le parcours d'un symbole

« Vous disiez : « Nous savons trop bien que notre liberté n'est pas complète car il lui manque la liberté des Palestiniens. » Et depuis l'intérieur de ma cellule, je vous dis que notre liberté semble possible parce que vous avez atteint la vôtre. L'apartheid n'a pas survécu en Afrique du sud et l'apartheid ne survivra pas en Palestine. »

Marwan Barghouthi, Lettre à Nelson Mandela

Né le 6 juin 1959 à Kobar, près de Ramallah, la vie de Marwan Barghouthi a été modelée par l'occupation israélienne, présente dès sa naissance. En 1974, à 15 ans, il rejoint le parti du Fatah, au sein duquel il crée les Jeunesses du Fatah. Son ascension au sein du parti continue jusqu'à son élection comme membre du Parlement palestinien en 1996.

Sa première incarcération remonte à 1978 : il est accusé d'appartenir à une organisation illégale (le Fatah, considéré comme illégal par Israël à l'époque). En 1987, il est expulsé du pays pour son rôle dans la première intifada et son incitation à la révolte. Il ne reviendra en Palestine qu'en 1994, après les accords d'Oslo.

Durant la deuxième intifada et après deux tentatives d'assassinat, il est kidnappé à Ramallah par les forces israéliennes le 15 avril 2002. Il a été le tout premier parlementaire palestinien détenu. Marwan Barghouthi refuse de reconnaître la légitimité de la cour militaire d'occupation qui le juge, et est condamné à 5 peines de réclusion à perpétuité.

Initiateur du Document national de réconciliation des prisonniers, sur la base duquel un gouvernement d'union nationale est formé en 2007, Marwan Barghouthi est un symbole inébranlable des prisonniers politiques palestiniens et plus globalement du peuple palestinien.

Dans ce document, les représentants des partis politiques s'accordent sur un Etat palestinien sur la base des frontières de 1967, la poursuite du cessez-le-feu, la restriction de la résistance aux limites des territoires palestiniens occupés, et l'adoption de la résistance populaire comme approche face à l'occupation.

Pour lui, la réconciliation est une priorité absolue, et il croit en une approche inclusive, qui pourrait unifier les factions palestiniennes autour de la plateforme de l'OLP et permettre à tous les partis politiques du système de s'exprimer.

Lancement de la campagne internationale : l'appel de Robben Island

A l'occasion du 11ème anniversaire de l'incarcération de Marwan Barghouthi, la Campagne populaire pour la libération de Marwan Barghouthi et de tous les prisonniers politiques palestiniens a organisé une conférence internationale intitulée 'Liberté et dignité'. Cet événement a eu lieu à Ramallah le 27 avril 2013.



Cette conférence a réuni plus de 120 délégués internationaux, y compris Ahmed Kathrada, figure historique du mouvement anti-apartheid en Afrique du Sud et initiateur de la Campagne pour la libération de Mandela. Une quarantaine d'élus et d'anciens élus de pays européens et du Parlement européen ont également participé à cette réunion, ainsi que des piliers de la défense des droits de l'Homme, comme le président de la FIDH. Etaient également présents des représentants du mouvement de solidarité avec la Palestine, ainsi que des élus locaux français ayant fait Marwan Barghouthi citoyen d'honneur de leur ville. La forte participation palestinienne à tous les niveaux a démontré que la question des prisonniers est une priorité pour l'ensemble de la société palestinienne.

Les recommandations issues de cette conférence internationale ont résulté en la campagne internationale pour la libération de Marwan Barghouthi, à l'image de la campagne lancée pour Nelson Mandela lorsque celui-ci était un prisonnier du régime d'apartheid.

Cet appel est soutenu par de nombreuses personnalités qui constituent le haut comité de parrainage et signataires de l'appel de Robben Island (voir document page 9)

- Nabil El Araby, Secrétaire général de la Ligue des Etats Arabes
- Theo Ben-Gurirab, porte-parole de l'Assemblée Nationale de la République de Namibie
- John Bruton, ancien premier Ministre d'Irlande
- Jimmy Carter, ancien Président des Etats-Unis, Prix Nobel de la Paix
- Angela Davis, leader activiste et ancienne prisonnière politique
- Adolfo Pérez Esquivel, artiste renommé et Prix Nobel de la Paix
- Stéphane Hessel & Christiane Hessel, ancien résistant et ambassadeur de France, et militante active pour les droits de l'Homme
- Lena Hjelm-Wallén, ancienne députée, premier Ministre et Ministre des Affaires étrangères en Suède
- Ahmed Kathrada, fondateur de la campagne Libérez Nelson Mandela
- Mairead Corrigan Maguire, Prix Nobel de la Paix
- Rigoberta Menchu, Prix Nobel de la Paix
- Jose Ramos-Horta, Envoyé spécial des Nations unies et Prix Nobel de la Paix
- U Win Tin, ancien prisonnier politique, Prix Mondial de la liberté de la presse
- Archevêque Desmond Tutu, Président de la Commission de la vérité et de la réconciliation et Prix Nobel de la Paix
- Jody Williams, Prix Nobel de la Paix, fondatrice de la Campagne Internationale pour l'interdiction des mines

Quel soutien en France ?

La campagne de libération de Marwan Barghouthi a pour vocation d'être reprise dans le plus de pays possible afin de lui donner à la fois une dimension locale et internationale. En France, la campagne sera gérée par un comité de pilotage constitué de:

- Jacques Bourgoïn, maire honoraire de Gennevilliers
- Maryse Bergé-Lavigne, ancienne sénatrice
- Monique Cerisier Ben-Guigua, sénatrice honoraire
- Nicole Kiil-Nielsen, députée européenne
- Jean-Claude Lefort, député honoraire
- Claude Léostic, présidente de la Plateforme des ONG françaises pour la Palestine
- Noha Rashmawi, lien avec la campagne palestinienne
- Taoufiq Tahani, président de l'Association France Palestine Solidarité
- Daniel Voguet, avocat à la Cour de Paris
- Michel Voisin, député à l'Assemblée nationale

La diffusion en France peut s'appuyer sur le réseau de collectivités pour la libération de Marwan Barghouthi. Créé en 2009, le réseau regroupe les villes qui ont élevé Marwan Barghouthi au rang de citoyen d'honneur. A l'image de Stains (93), Gennevilliers(92), Valenton(94), Ivry sur Seine(94), Vitry sur Seine(94), La Courneuve(93)... 40 municipalités françaises ont décidé de prendre cette décision politique.

Le Comité de pilotage travaille sur les soutiens politiques et médiatiques français qui peuvent s'unir à cette campagne. Plusieurs personnalités de renom ont déjà accepté de signer l'appel de Robben Island.

L'objectif est de sensibiliser le maximum de personnes et d'obtenir le plus large soutien possible sur la question des prisonniers politiques palestiniens à travers le symbole de Marwan Barghouthi et de rappeler aux autorités israéliennes que la libération des prisonniers politiques est un préalable pour une solution politique juste et durable comme ce fut le cas en Afrique du Sud.

Les discussions entre les Palestiniens et les Israéliens sont à présent dans une impasse. C'est le refus israélien d'appliquer l'accord sur la libération d'un quatrième contingent de prisonniers politiques datant d'avant les accords d'Oslo en 1993, qui devait avoir lieu le 29 mars, qui en a précipité la suspension. Le gouvernement israélien s'est dérobé une fois de plus à ses engagements.

Or, la question des prisonniers politiques est centrale pour les Palestiniens. Outil politique israélien de déstructuration de la société palestinienne, gravement affectée par les différents aspects de l'occupation, elle touche toutes les familles.

La libération des prisonniers doit être une condition et non la conséquence d'un accord de paix.

Notre message est adressé également au gouvernement français pour l'inciter à mettre en conformité son discours sur les Droits de l'Homme en conformité avec des actes concrets.

La France peut et doit se joindre aux voix réclamant la libération de Marwan Barghouthi et de tous les prisonniers politiques.

Déclaration de Robben Island, octobre 2013

Nous, signataires, affirmons notre conviction que la liberté et la dignité sont l'essence même de la civilisation. Les peuples, à travers le monde, et à travers l'histoire, ont combattu pour défendre leur liberté et leur dignité contre le colonialisme, l'oppression, la ségrégation et l'apartheid. Des générations d'hommes et de femmes ont fait de grands sacrifices pour forger des valeurs universelles, défendre les libertés fondamentales et faire progresser le droit international et les droits de l'Homme. Il n'est pas de menace plus grande pour notre civilisation que de renoncer à ces principes et permettre leur violation et leur déni sans conséquence.

Le peuple palestinien lutte depuis des décennies pour la justice et la mise en oeuvre de ses droits inaliénables. Ces droits ont été réaffirmés à maintes reprises par d'innombrables résolutions des Nations Unies. Les valeurs universelles, le droit international et les droits de l'Homme ne peuvent s'arrêter aux frontières, ni admettre les deux poids deux mesures, et doivent être mis en oeuvre en Palestine.

C'est la voie à suivre pour une paix juste et durable dans la région, au profit de tous ses peuples. La mise en oeuvre de ces droits implique la libération de Marwan Barghouthi et de l'ensemble des prisonniers politiques palestiniens dont la captivité est le reflet de la privation de liberté que le peuple palestinien endure depuis des décennies. Des centaines de milliers de Palestiniens ont été emprisonnés à un moment donné dans leur vie, dans l'un des exemples les plus frappants de détention de masse visant à détruire le tissu national et social du peuple occupé, et à briser sa volonté de parvenir à la liberté. Des milliers de prisonniers politiques palestiniens croupissent aujourd'hui encore dans les prisons israéliennes. Certains d'entre eux y ont passé plus de trente ans, rendant Israël, la puissance occupante, responsable des plus longues périodes de détention politique dans l'histoire récente.

Le traitement réservé aux prisonniers palestiniens, dès le moment de leur arrestation, au cours des interrogatoires, du procès, si un a lieu, et pendant leur détention, viole les normes prescrites par le droit international. Ces violations, y compris l'absence des garanties les plus fondamentales d'un procès équitable, le recours à la détention arbitraire, les mauvais traitements infligés aux prisonniers, y compris l'usage de la torture, le mépris pour les droits des enfants, le manque de soins médicaux pour les détenus malades, le transfert de prisonniers dans le territoire de la puissance occupante, et les violations du droit de visites, ainsi que l'arrestation de représentants élus, requièrent notre attention et notre intervention.

Parmi ces prisonniers, un nom a émergé à la fois au niveau national et international, comme central pour l'unité, la liberté et la paix. Marwan Barghouthi a passé près de deux décennies de sa vie dans les prisons israéliennes, y compris les 11 dernières années. Il est le prisonnier politique palestinien le plus important et reconnu, un symbole de la quête du peuple palestinien pour la liberté, une figure d'unité et un défenseur de la paix fondée sur le droit international.

A l'instar de la mobilisation internationale qui a conduit à la libération de Nelson Mandela et de tous les prisonniers anti-apartheid, nous croyons que la Communauté internationale doit œuvrer pour la libération de Marwan Barghouthi et de l'ensemble des prisonniers palestiniens, comme partie intégrante de sa responsabilité morale, juridique et politique de contribuer à la mise en oeuvre des droits du peuple palestinien.

Nous appelons donc à la libération de Marwan Barghouthi et de l'ensemble des prisonniers palestiniens, et nous engageons à agir dans ce sens. Jusqu'à leur libération, les droits des prisonniers

palestiniens, tels que prévus par le droit international humanitaire et les droits de l'Homme, doivent être respectés et les campagnes d'arrestations doivent cesser.

L'un des indicateurs les plus importants de la volonté de faire la paix avec votre adversaire est la libération de tous les prisonniers politiques, un signal fort de la reconnaissance des droits d'un peuple et de sa revendication légitime de liberté. Elle est le marqueur d'une nouvelle ère, où la liberté ouvrira la voie à la paix. L'occupation et la paix sont incompatibles.

L'Occupation, sous toutes ses formes, doit cesser de sorte que la liberté et la dignité puissent prévaloir.

La liberté doit l'emporter pour mettre fin au conflit et pour que les peuples de la région puissent vivre en paix et en sécurité.

Tribune : Libérez Marwan Barghouthi et tous les prisonniers palestiniens

Ahmad Kathrada, [Le Monde](#), 25.10.2013

Seul un prisonnier politique peut appréhender l'épreuve que traverse un autre prisonnier politique. L'expérience que constitue l'isolement, les mauvais traitements, la séparation du monde extérieur, l'érosion progressive du concept de temps, tout cela ne peut être traduit en paroles. L'emprisonnement laisse derrière son passage des cicatrices profondes et dans la chair, et dans l'âme. Marwan Barghouthi, un prisonnier politique palestinien de premier plan, a passé deux décennies de sa vie dans les prisons israéliennes, y compris les 11 dernières années.

Avec des leaders tels que Walter Sisulu et Nelson Mandela, nous avons passé plus d'un quart de siècle dans les cachots de l'apartheid, pour la défense d'un idéal qui a fini par triompher: la liberté et une Afrique du Sud non raciale, non sexiste et démocratique. Comme Israël aujourd'hui, le gouvernement de l'apartheid nous a présentés comme étant une "menace à la sécurité", alors qu'il était évident que nous étions des prisonniers politiques menant une lutte de libération légitime contre un régime d'oppression raciste.

Quand les gens pensent aujourd'hui à l'Afrique du Sud, ils se souviennent instantanément de l'image d'un Mandela souriant sortant de prison pour être accueilli par les acclamations de la foule. Se souviennent-ils vraiment des sacrifices personnels que lui et ses camarades ont consentis durant toutes ces années dans les prisons de l'apartheid avant de pouvoir vivre ce moment.

Je pense à ma cellule étroite et je vois le combattant pour la liberté Marwan Barghouthi et les prisonniers palestiniens. Depuis 1967, plus de 800 000 Palestiniens ont subi l'emprisonnement à un moment de leur vie. Ceci est un des exemples les plus criants de détention massive, ayant pour objectif de briser la volonté d'un peuple tout entier. Certains de ces prisonniers ont passé plus de 30 ans dans les prisons israéliennes, établissant des records des plus longues détentions politiques à travers le monde. D'autres ont perdu leur vie en raison des mauvais traitements, ou le manque de soins médicaux. Les enfants en Palestine font l'expérience de la détention et de l'apartheid, comme plusieurs générations en Afrique du Sud ont dû le faire.

Un accord avant la libération des prisonniers, un argument inadmissible

Nous savons de par notre propre expérience que la volonté des peuples opprimés est inébranlable. Les Palestiniens le démontrent tous les jours. Derrière les barreaux, les prisonniers palestiniens ont lancé des mouvements de protestation et des grèves de la faim pour réclamer le respect de leurs droits.

Aujourd'hui, près de 5 000 palestiniens demeurent dans les prisons israéliennes. Les violations de leurs droits par Israël, y compris leur droit à un procès équitable, d'être traité humainement, et de recevoir des visites est scandaleux. La détention massive d'hommes, de femmes, d'enfants, la détention arbitraire, et l'arrestation d'élus du peuple sont autant de rappels douloureux de l'injustice dont nous avons souffert pendant l'état d'urgence. Si la communauté internationale était cohérente, le traitement réservé aux Palestiniens aurait dû faire l'objet d'une vague de condamnations et de sanctions.

Marwan Barghouthi a été condamné à cinq perpétuités d'emprisonnement et 40 ans de prison par des tribunaux israéliens qui démontrent régulièrement qu'ils sont des instruments de l'occupation et non de la justice. Il a été le premier parlementaire arrêté. De nombreux autres suivront. Un leader palestinien extrêmement populaire, une figure unitaire et un défenseur ardent de la paix fondée sur

le droit international, il a été le principal architecte du "document des prisonniers" adopté par les leaders palestiniens emprisonnés qui définit une voie pacifique menant à l'unité, la liberté et la paix.

Certains usent de l'argument inadmissible que les prisonniers devraient être libérés une fois la paix conclue entre les parties au conflit. Une telle affirmation fait fi de ce qui s'est imposé comme réalité dans d'autres conflits : les prisonniers, une fois libérés, peuvent jouer un rôle décisif dans la réalisation de la paix. La libération inconditionnelle des prisonniers politiques est un signal fort que les ennemis endurcis d'hier sont enfin prêts à devenir des partenaires de paix. Alors que je suis les libérations par phase des prisonniers pré-Oslo, je ne peux que me demander pourquoi ils ont du patienter 20 ans de plus après la conclusion des accords de paix d'Oslo de 1993.

L'injustice ne m'est pas étrangère. J'en ai souffert depuis un âge précoce et pour l'essentiel de ma vie. Lors de ma récente visite en Palestine, je l'ai reconnu sous une de ses formes les plus effrayantes : des maisons palestiniennes démolies, le Mur de séparation et de honte, les barrages militaires, l'extension des colonies israéliennes. J'ai reconnu l'oppression et la ségrégation. Mandela a déclaré que notre liberté serait incomplète sans la liberté du peuple palestinien. Nous observons la Palestine d'aujourd'hui alors qu'elle poursuit sa longue marche vers la liberté et on ne peut que se souvenir de ce que nous avons enduré sous l'apartheid.

Malheureusement, Israël refuse toujours de s'engager à mettre fin à son occupation de la Palestine. Alors même que les négociations ont depuis longtemps commencé, et vacillé, Israël poursuit son occupation. C'est la lutte de notre peuple couplé à la pression internationale qui a permis la libération de Mandela et une transition négociée vers une Afrique du Sud démocratique. Nous avons donc le devoir sacré de faire campagne pour la libération inconditionnelle de Marwan Barghouthi et de tous les prisonniers politiques palestiniens comme étape indispensable vers la liberté du peuple palestinien et pour la paix dans la région.

L'apartheid, vaincu en Afrique du Sud, ne peut triompher en Palestine.

La lettre de Marwan Barghouthi en hommage à Nelson Mandela

[L'Humanité](#), 6 décembre 2013

"Vous êtes bien plus qu'une inspiration", écrit Marwan Barghouthi, le "Mandela palestinien", derrière les barreaux depuis 11 ans, à "Madiba", dans un texte signé de la cellule 28 de sa prison. Nous publions la lettre.

"Durant toutes les longues années de mon combat, j'ai eu l'occasion à maintes reprises de penser à vous, cher Nelson Mandela. Et encore plus depuis ma propre arrestation, en 2002. Je songe à un homme qui a passé vingt-sept ans dans une cellule, en s'efforçant de démontrer que la liberté était en lui avant qu'elle ne devienne une réalité dont son peuple allait s'emparer. Je songe à sa capacité à défier l'oppression et l'apartheid, mais aussi à rejeter la haine et à placer la justice au-dessus de la vengeance."

Combien de fois avez-vous douté de la victoire au bout de ce combat ? Combien de fois vous êtes-vous demandé vous-même si la justice pourrait s'imposer ? Combien de fois vous êtes-vous interrogé sur le silence du monde ? Combien de fois vous êtes-vous demandé si votre ennemi n'allait jamais pouvoir devenir votre partenaire ? À la fin, vous ferez la preuve de cette volonté implacable qui fera de votre nom, l'une des plus brillantes références pour la liberté.

Vous êtes beaucoup plus qu'une inspiration. Vous aviez bien compris, le jour où vous êtes sorti de prison, que vous n'étiez pas seulement en train d'écrire l'histoire, mais que vous contribuiez au triomphe de la lumière sur la nuit. Et vous êtes alors resté humble. Et vous portiez une promesse bien au-delà des frontières de votre pays, la promesse que l'oppression et l'injustice seront vaincues, et que sera ouverte la voie de la liberté et de la paix. Au fond de ma cellule, je me rappelle sans cesse cette démarche, et je poursuis moi-même cette quête, et tous les sacrifices deviennent supportables dans la seule perspective qu'un jour, le peuple palestinien puisse accéder aussi à la liberté, à l'indépendance, et que ce pays puisse vivre finalement en paix.

Vous êtes devenu une icône. Ce qui a permis l'éclat de votre cause et son rayonnement sur la scène internationale. L'universalité pour contrer l'isolation. Vous êtes devenu un symbole pour tous ceux qui croient que les valeurs universelles sur lesquelles vous fondiez votre combat pouvaient rassembler, mobiliser, pousser à l'action. L'unité est la loi de la victoire pour les peuples opprimés. La cellule exigüe et les heures de travail forcé, la solitude et l'obscurité ne vous auront pas empêché de regarder au-delà de l'horizon et de faire partager votre vision. Votre pays est devenu un phare et nous, les Palestiniens, nous hissons les voiles pour atteindre ses rivages.

Vous disiez : « Nous savons trop bien que notre liberté n'est pas complète car il lui manque la liberté des Palestiniens. » Et depuis l'intérieur de ma cellule, je vous dis que notre liberté semble possible parce que vous avez atteint la vôtre. L'apartheid n'a pas survécu en Afrique du Sud et l'apartheid ne survivra pas en Palestine. Nous avons eu le grand privilège d'accueillir, en Palestine, il y a quelques mois, votre camarade et compagnon de lutte, Ahmed Kathrada, qui a lancé, à la suite de sa visite, la campagne internationale pour la libération des prisonniers palestiniens de leurs cellules, où une part importante de l'histoire universelle s'écrit, démontrant que les liens avec vos combats sont éternels.

Votre capacité à constituer une figure unificatrice et à conduire le mouvement depuis l'intérieur de la prison, d'être confiant dans l'avenir de votre peuple alors que vous étiez vous-même privé de la capacité de choisir votre destin, constitue la marque d'un dirigeant exceptionnel et d'une véritable figure historique.

Je salue le combattant de la liberté, le négociateur et faiseur de paix, le commandant militaire et l'inspirateur de la résistance pacifique, le militant infatigable et l'homme d'État.

Vous avez dédié votre vie à la cause de la liberté et de la dignité, de la justice et de la réconciliation, de la paix et de la coexistence. Beaucoup maintenant honorent votre lutte dans leurs discours. En Palestine, nous promettons de poursuivre le combat pour nos valeurs communes, et d'honorer votre combat pas seulement par des mots, mais aussi en dédiant nos vies aux mêmes objectifs. La liberté, cher Madiba, l'emportera, et vous y avez contribué au plus haut point en faisant de cette idée, une certitude. Reposez en paix et Dieu bénisse votre âme insoumise.

Déclaration de Marwan Barghouthi , 11 novembre 2014

[Ma'an News](#)

Marwan Barghouthi a déclaré à l'occasion du dixième anniversaire de la mort du dirigeant et fondateur le défunt Yasser Arafat : "la fidélité à Yasser Arafat est la fidélité à Jérusalem, à l'unité nationale et à la résistance."

Ce jour coïncide avec le dixième anniversaire de la mort du diri-geant fon-dateur, leader national et miracle de la révolution palestinienne contemporaine, le martyr Yasser Arafat, icône de la Palestine et symbole de l'identité nationale palestinienne, immortel dans le cœur des Palestiniens et des Arabes et les hommes libres dans le monde, cet homme qui a choisi la voie de la douleur, la voie de la liberté, de la fierté, de l'honneur et de la dignité, la voie de la révolution et de la résistance.

Cet homme qui a inscrit la Palestine sur la carte du monde ne connaît pas le désespoir, tout au long de sa vie et jusqu'à son dernier souffle il est resté fidèle à l'idée de la victoire et la libération de la patrie, fidèle à la liberté, au droit du retour et à l'indépendance, au droit sacré et éternel dans notre pays, la Palestine, ferme sur l'indépendance de la décision nationale palestinienne, attaché à son arabité et à son appartenance avec son peuple, au peuple arabe et à la nation musulmane.

Il est toujours présent dans les premières lignes de toutes les batailles de la révolution, non réticent à prendre les décisions politiques nécessaires, au bon moment, attaché à l'unité nationale palestinienne, et interlocuteur pour toutes les forces, groupes et factions dans l'arène palestinienne.

Le peuple palestinien, et dix ans après la mort du chef fondateur Yasser Arafat, vit dans la douleur et l'angoisse par son absence, car il a laissé un énorme vide pour lequel la question palestinienne paye un grand prix.

A cette occasion, et depuis ma cellule, et parmi les milliers de prisonniers palestiniens dans les prisons de l'occupation israélienne je tiens à souligner ce qui suit :

1. L'assassinat du président Yasser Arafat était une décision officielle d'Israël et des États-Unis, après un siège militaire et politique continu, afin de casser l'Intifada bénie d'Al-Aqsa, frapper la résistance et porter atteinte à l'unité du peuple palestinien, et ceci n'avait pas besoin de commissions d'enquête ni attendre dix ans pour découvrir cette réalité.

2. Le peuple palestinien, au cours des dix années qui ont suivi l'assassinat de Yasser Arafat, jusqu'à ce jour, et malgré toutes les tentatives et les promesses pour le forcer à abandonner ses constantes nationales et ses droits légitimes, reste ferme et déterminé à parvenir à la liberté et à l'indépendance mettant en échec toutes les ten-ta-tives l'obligeant à abandonner toutes formes de résistances.

La fermeté et la résistance héroïque de notre peuple dans la bande de Gaza ainsi que le soulèvement de notre peuple à Al-Qods bien aimé sont des preuves supplémentaires de l'échec de ces tentatives.

3. Le respect de l'héritage de Yasser Arafat, de ses principes et de ses constantes pour lesquels lui et les dizaines de milliers de palestiniens sont morts, passe par la poursuite du processus de réconciliation nationale sur des bases justes, la réalisation de l'unité nationale, le soutien au gouvernement de réconciliation nationale et le maintien de l'option de résistance sous toutes ses formes y compris la résistance armée comme l'ont fait Yasser Arafat, Abu Jihad, Ahmed Yassin, Shikaki, Abu Ali Mustafa, Karmi et Jabari, le fusil à la main.

4. La nécessité de reconsidérer de nouveau l'option de la résistance comme le chemin le plus court pour vaincre l'occupation et acquérir la liberté, le droit de retour et l'indépendance et le parrainage officiel du mouvement de boycott d'Israël par la direction palestinienne.

5. Revoir les fonctions et les tâches de l'autorité de sorte que la première et principale tâche sera le soutien de la résistance globale, ce qui exige l'arrêt immédiat de la coordination sécuritaire qui encourage la poursuite de l'occupation et qui est particulièrement dommageable pour les intérêts nationaux du peuple palestinien.

6. Prendre des mesures immédiates et courageuses pour aller au Conseil de sécurité des Nations unies et se joindre à toutes les institutions et organisations internationales, en particulier la Cour pénale internationale et arrêter de parier sur le mirage des négociations.

7. Salutations, respect et admiration pour le soulèvement populaire à Jérusalem avec appel au peuple palestinien pour la soutenir en Cisjordanie et dans la bande de Gaza à l'intérieur et dans la diaspora ainsi que dans le monde arabe et musulman parce que la bataille d'Al-Aqsa et des lieux saints de l'islam et du christianisme est la bataille de la Palestine, la bataille pour la liberté, le droit du retour et l'indépendance et je demande à cette occasion le dis-positif de l'Autorité et les services de sécurité palestiniens de protéger et de soutenir les manifestations et rassemblements solidaires au soulèvement de notre peuple à Jérusalem.

8. Invitation à toutes les forces politiques, sociales, économiques et culturelles et les institutions à organiser une conférence nationale et établir un dialogue stratégique afin de développer une vision et une stratégie palestinienne unifiée avec la participation de tous pour des élections législatives et présidentielles et la composition du Conseil national palestinien, après la fin de la légitimité juridique de ces organismes depuis de longues années et pour le renouvellement du système politique palestinien.

9. Condamnation du crime qui a visé les dirigeants du mouvement Fatah dans la bande de Gaza et appel aux forces de sécurité pour traquer les auteurs et les juger et pour permettre au gouvernement d'unité nationale d'exercer ses fonctions dans la bande de Gaza et inviter les masses de notre peuple à une plus large participation à la commémoration du dixième anniversaire de la mort de Yasser Arafat dans toutes les régions du pays.

A cette occasion, je renouvelle la promesse de poursuivre la voie de Yasser Arafat, la voie de la lutte nationale et la résistance à l'occupation et de porter son rêve de libérer la patrie, de libérer Al-Qods notre joyau et fleur des villes, notre capitale éternelle.

Marwan Barghouti Prison de Hadarim

Cellule n ° 28.

Pétition pour la libération de Marwan Barghouti et tous les prisonniers palestiniens

Une [campagne internationale](#) pour la libération de tous les prisonniers palestiniens est lancée, depuis l'Afrique du Sud, dans plusieurs pays. C'est « L'appel de Robben Island » lancé en octobre 2013 par Ahmed Kathrada, compagnon de détention de Nelson Mandela, et parrainé par un Haut Comité comprenant des Prix Nobel (Jimmy Carter, Adolfo Perez Esquivel, Jose Jamos Horta, Mairead Maguire, Rigoberta Menchu, Desmond Tutu, Jody Williams) ainsi que Stéphane Hessel. La campagne française, rendue publique dès le 10 avril 2014, lance aujourd'hui une pétition nationale :

La liberté et la dignité sont l'essence de la civilisation. Des générations d'hommes et de femmes ont fait d'énormes sacrifices pour forger des valeurs universelles, défendre les libertés fondamentales et faire progresser le droit international et les droits de l'Homme. Y renoncer serait une menace très grave pour notre civilisation. Ces valeurs s'appliquent en Palestine et impliquent la libération de Marwan Barghouti et de tous les prisonniers palestiniens – parmi lesquels de nombreux élus – dont la détention vise à détruire le tissu social et national du peuple palestinien et à briser son aspiration à la liberté.

Central pour l'unité et la liberté, un nom a émergé : Marwan Barghouti, qui a passé plus de 20 ans dans les prisons israéliennes, est reconnu comme le symbole de la lutte du peuple palestinien pour la paix fondée sur le droit international. A l'instar de la mobilisation internationale qui a conduit à la libération de Nelson Mandela et de tous les prisonniers de l'apartheid, nous pensons qu'il est de la responsabilité morale, politique et juridique de la communauté internationale d'œuvrer pour la libération de Marwan Barghouti et de tous les prisonniers palestiniens afin de contribuer à la réalisation des droits du peuple palestinien.

Nous appelons à leur libération qui marquera la volonté réelle de l'Etat d'Israël de mettre fin à l'occupation et ouvrira la voie à la paix.

**Pour toute information complémentaire
veuillez contacter**

libererbarghouthi.prisonniers@gmail.com

**Informations sur la campagne internationale :
www.fmaapp.ps**

**Pour le Comité de la « Campagne française de Robben Island »
Mme Claude Léostic
06 72 51 64 90**